RAPPORT ANNUEL 2017-2018

CAPÉ
Coopérative pour l'agriculture de proximité écologique

Merci à tous ceux et celles qui ont contribué au rapport annuel 2017-18

Caroline Poirier
Danièle Blain
François Handfield
Josée-Anne Bouchard
Léa Charest
Louis Ménard
Pascal Genest-Richard
Robin Fortin
Yan Gordon

TABLE DES MATIÈRES

MOT DU PRÉSIDENT **4**
MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE **6**
MISE EN MARCHÉ **7**
Bio Locaux – Paniers d'hiver 7
Bio locaux – Kiosques d'été 8
Réseau des Fermiers de Famille – Transition en marche 9
SERVICES AUX ENTREPRISES **10**
Achats collectifs 10
Auto-construction 10
NOS REPRÉSENTATIONS **12**
La norme biologique 12
Mémoire devant la RMAAQ 13
Autres représentations 14
FORMATION ET RÉSEAUTAGE **16**
Rendez-vous automnal 2017 16
Expo Champs bio/Festi'CAPÉ 17
VIE COOPÉRATIVE **18**
Assemblée générale annuelle 2018 18
Sondage sur la Chambre de Coordination et de Développement 18
Informations aux membres – les infolettres 19
Sur la table à dessin 19
Les cellules régionales 20
ARTISANS ET PARTENAIRES DE LA CAPÉ **21**
Des nouvelles de votre conseils d'administration 21
Employé.e.s, contractuel.le.s, stagiaires 21
Membres des comités ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Nos partenaires ..... **Erreur ! Signet non défini.**
LA CAPÉ EN CHIFFRES **26**
ÉTATS FINANCIERS AU 31 OCTOBRE 2018 ..... **27**

MOT DU PRÉSIDENT

Par Robin Fortin

Après cinq années d'existence, je vous l'annonce, la Coopérative pour l'agriculture de proximité écologique est sortie de la petite enfance et saute même quelques classes parce qu'elle sait déjà compter et écrire. On n'atteint pas de tels résultats sans efforts et oui, l'année qui vient de se terminer en fut une remplie d'épreuves et de réussites. À la lecture de ce rapport annuel vous pourrez constater tout le travail abattu et comment notre coop a continué à grandir.

D'emblée, je veux souligner le travail immense qu'ont effectué les membres de votre conseil d'administration. Les administratrices et administrateurs ont consacré des centaines d'heures bénévoles à la CAPÉ et lui ont offert toutes leurs compétences. Cet engagement envers notre mission est pour moi un magnifique exemple qu'il est possible de changer des choses dans le monde dans lequel nous agissons, même avec peu de ressources. Je suis encouragé par le fait que le nombre de membres qui nous disent être prêts à mettre la main à la pâte va en augmentant et je vous invite, plus que jamais, à vous impliquer dans nos instances, nos activités, nos cellules régionales.

Cette année, en plus de maintenir nos activités habituelles et d'en créer de nouvelles, nous étions confrontés à un immense et double défi, celui d'un déménagement et d'un changement de garde complet à la direction générale. Il nous a fallu beaucoup d'efforts, mais grâce à l'énergie et à la vigilance constante de quelques membres du conseil qui ont piloté cette transition, nous sommes retombés sur nos pattes, plus forts qu'avant.

À ce jour et avec l'aide d'un expert-comptable, la CAPÉ est en train de se doter d'un modèle de gestion administrative solide, capable d'encadrer l'ensemble de ses activités et d'accompagner son développement. Ce travail engagé depuis septembre fait son chemin et se poursuivra dans les prochains mois. Nous avons mené un processus d'embauche et pouvons désormais compter sur une nouvelle directrice qualifiée, Josée-Anne Bouchard. Je suis confiant qu'elle saura répondre avec nous aux défis qui nous attendent. La transition du Réseau de fermier de famille vers la CAPÉ en est un exemple.

Notre coopérative est unique. De par sa mission et la portée de plus en plus grande de ses activités, la CAPÉ, animée par et pour ses membres, est déjà une force non-négligeable dans le monde agricole. Compte tenu du chemin qu'elle a parcouru depuis cinq ans, des succès qui couronnent ses activités (je pense cette année à notre premier Expo-champs bio ou à la croissance des Bio Locaux) et des actions que nous nous

apprêtons à porter, je sais qu'elle est appelée à devenir, à plus ou moins brève échéance, un acteur incontournable. Nos points de vue sont de plus en plus sollicités, et respectés. Nul ne peut nier les valeurs démocratiques qui nous habitent. À cet effet, notre travail suscite beaucoup d'intérêt chez certains acteurs de l'économie sociale.

L'ironie du sort veut que ce soit pratiquement sans l'aide des principaux décideurs de l'alimentation et de l'agriculture que nous sommes présentement à construire un réseau coopératif capable de répondre aux préoccupations et aux besoins de centaines de producteurs bio diversifiés, qu'il s'agisse de mise en marché, de formation, d'auto-construction, de réseautage ou de partage d'information. La force de la CAPÉ réside dans celle de chaque membre qui s'engage, s'implique et participe. Seul, vous êtes des productrices et des producteurs agricoles. Collectivement, nous sommes un groupe qui devient capable de dessiner son propre avenir.

Je sais que pour plusieurs d'entre vous la saison de production 2018 a été difficile. Je vous invite à ne pas battre en retraite, à jouer et à déjouer le climat, à regarder en avant et à apprendre de vos difficultés. La beauté de la coopération c'est que nous pouvons ensemble chercher et trouver des solutions. La CAPÉ existe par et pour ses membres, profitons de la prochaine année pour voir comment relever en commun les mêmes défis. Chers membres je vous souhaite une année d'abondance.

MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Par Danièle Blain
Membre du C.A.

Un déménagement interurbain, deux directions générales, trois adjointes administratives et comptables ...À eux seuls, ces chiffres donnent une première mesure de l'importance des changements qu'a vécus la CAPÉ en 2017-2018. Et ce n'est qu'une partie de l'histoire!

Toutes les jeunes organisations vivent des crises de croissance. Nécessaire et prévu, le renouvellement complet de la permanence lié au déménagement de nos bureaux à Montréal a jeté une lumière crue sur la fragilité de nos systèmes administratifs et financiers, conçus au départ pour gérer des activités beaucoup moins importantes que celles que nous réalisons désormais. On sait tous l'importance sur nos fermes des "vieux" employés et de leur mémoire institutionnelle: le renouvellement nous a aussi privé de connaissances précieuses, qui compensaient la faiblesse de ces systèmes.

Il a fallu plus de temps que prévu pour trouver les personnes capables de prendre la relève. En mai, Malika Bellache a remplacé Xu Shan Hoang, qui a choisi de retourner aux études pour développer de nouvelles compétences. En août, sur la base d'une analyse lucide et partagée de la situation, le conseil d'administration a mis fin au contrat de Sylvain Maher qui avait pris la direction générale en janvier. Heureusement, Denis Brodeur, un comptable d'expérience spécialisé et réorganisation d'entreprises, est venu assurer l'intérim et commencer à changer nos façons d'opérer. Avec son aide, Malika a pu s'approprier de nouvelles responsabilités. Quelques jours avant la fin de notre année financière, nous avons trouvé notre nouvelle directrice, Josée-Anne Bouchard.

Au total, malgré tous nos efforts, il aura fallu presque un an au comité de direction, transformé en comité de gestion de crise puis de transition, pour reconstruire une équipe solide, capable de gérer les urgences, de rendre nos processus plus efficaces, de prendre les dossiers en main... et d'assurer notre croissance, qui se poursuit! Nous avons eu la chance, dans ces derniers mois, d'avoir l'appui de bailleurs de fonds (Agriculture et Agro-alimentaire Canada, Emploi-Québec, PME-Mtl centre-ouest) qui ont accompagné ce redéploiement organisationnel et nous permettent d'envisager l'avenir avec plus de confiance. Cette année encore, l'horizon est plein de projets. Nos apprentissages de 2017-2018 vont nous aider à mieux les concrétiser!

MISE EN MARCHÉ

Bio Locaux – Paniers d'hiver

Les paniers d'hiver Bio Locaux, en mode apprentissage

Pour les Bio Locaux d'hiver, la saison 2017-2018 en a été une d'apprentissages.

Pour leur quatrième saison, les quelques 18 producteurs membres et producteurs affiliés s'étaient fixés des objectifs ambitieux : rejoindre pas moins de 1800 abonnés, multiplier les points de livraison, généraliser la formule mini-marché, élargir encore l'offre de produits complémentaires. Dès les premières semaines, et malgré la qualité de la campagne de promotion, il est vite apparu que l'objectif du nombre d'abonnés ne serait pas atteint. L'hiver hâtif et rigoureux et un camion à la mécanique pour le moins capricieuse ont ajouté aux défis logistiques liés au nombre et à l'accessibilité des multiples points de livraisons. La mise au point de la plate-forme de réservation et d'achat en ligne des produits complémentaires a posé des défis informatiques d'une ampleur insoupçonnée. Et la gestion coopérative impliquant un si grand nombre de producteurs a elle aussi généré son lot de difficultés, dans un contexte où l'administration centrale était mal outillée pour offrir un appui structurant.

Dans la plus pure tradition du "par et pour" au cœur du fonctionnement de la CAPÉ, les producteurs ont pris acte de la situation et entrepris de la redresser, coopérativement. Évaluation de la chaîne des opérations, révision des budgets, des modalités d'engagement des membres, des contenus des paniers et des communications, resserrement de la gestion des ressources humaines, rien n'a échappé à l'effort collectif. Même si les résultats financiers n'ont pas été à la hauteur des attentes et des espoirs de l'équipe, une planification rigoureuse, assortie d'objectifs ambitieux mais réalistes et de mécanismes de gestion plus serrés, a permis de démarrer du bon pied la période des abonnements pour la saison 18-19. Tout porte à croire que quelque 1 500 familles vont se régaler de légumes et d'autres produits bio et locaux durant tout l'hiver...

Bio locaux – Kiosques d'été

Expansion et croissance pour les kiosques Bio Locaux en 2018!

Année après année, l'engouement des consommateurs pour les produits offerts par les kiosques Bio Locaux dans les grands marchés de Montréal se confirme et prend de l'ampleur.

La preuve la plus visible de cette popularité croissante réside bien sûr dans l'ouverture d'un troisième kiosque, au marché de Maisonneuve. Même si le projet, piloté par Louis Ménard de la Ferme de la Trotteuse, a été lancé quelques semaines avant l'ouverture officielle de la saison, les cinq productrices et producteurs impliqués ont bénéficié de toute l'expertise accumulée par leurs collègues des Bio Locaux. En se fondant sur le cahier de charge développé par eux, ils ont pu prendre la balle au bond, s'organiser, planifier leur saison, embaucher une gérante, monter leurs présentoirs, trouver un camion réfrigéré... Pour cette première année, le kiosque n'était ouvert que les vendredis et les samedis. Très vite, les clients ont été au rendez-vous. L'expérience a été concluante et avant même la fin de la saison, la planification de l'an deux était en route, avec présence accrue et diversification des produits...

La croissance de l'achalandage et l'augmentation du chiffre d'affaires étaient aussi au rendez-vous aux kiosques des marchés Jean-Talon et Atwater. Dans les deux cas, les résultats préliminaires ont révélé une baisse du nombre d'abonnés aux paniers mais les gérants et les vendeurs ont noté que plusieurs de ces anciens clients avaient simplement choisi de venir s'approvisionner au kiosque sur une base régulière, parfois même plus qu'une fois par semaine.

La demande croissante et la réaction très positive des client.e.s à l'élargissement de l'offre de produits posent toutefois des problèmes d'espace de plus en plus criants et des options d'expansions seront envisagées au moment de la planifier la saison 2019. Enfin, si dans tous les cas le printemps froid, l'été sec et la fin de saison abrupte ont eu un impact négatif sur l'offre globale et le chiffre d'affaires, les résultats financiers atteints sont encourageants et permettent d'envisager la suite des choses avec optimisme.

Réseau des Fermiers de Famille - Transition en marche

La transition du réseau des fermiers de famille à la CAPÉ : un démarrage lent, des suites prometteuses

Le 25 janvier 2018, les membres de la CAPÉ réunis en assemblée générale annuelle ont voté à l'unanimité une résolution demandant à Équiterre «que le RFF devienne un projet de la CAPÉ d'ici janvier 2019» et «que la transition se fasse dans l'intérêt de la pérennité du RFF».

Même si Équiterre était sans équivoque quant à son intention de se départir du Réseau, il a fallu un certain temps (et plusieurs rencontres) avant que toutes les personnes autour de la table développent une vision commune et s'entendent sur la façon de procéder. De façon pratico-pratique, le Comité de transition a alors mis en place un Comité de coordination, dont dépendent quatre sous-comités chargés de planifier le transfert sous l'angle des communications, des technologies de l'information et des communications, des finances et du développement du Réseau. Au niveau institutionnel, les C.A. d'Équiterre et de la CAPÉ ont signé une lettre d'entente formelle qui officialise le processus de transition.

Organiser la transition d'une activité complexe et bien rodée prend du temps. Équiterre doit séparer les coûts d'opération du RFF (en termes de RH et financiers) de l'ensemble de ses dépenses. La CAPÉ doit disposer de ces informations détaillées pour pouvoir s'assurer que ses propres systèmes sont en mesure de répondre aux besoins administratifs et financiers du RFF et accueillir le personnel qui gère le réseau au quotidien.

Pour que les parties disposent du temps nécessaire et garantir la fluidité du processus tout en respectant ses objectifs de transfert, Équiterre a décidé de créer une OBNL de transition, chapeauté par un C.A. de trois membres (Frédéric Verville y représente la CAPÉ), qui assumera la responsabilité formelle de la gestion du Réseau à compter de janvier 2019.

Dès la fin de la saison aux champs, les principaux artisans de la transition ont accéléré le rythme de leurs travaux. Une consultation des productrices et producteurs membres du RFF a été préparée. Les mandats des différents sous-comités ont été précisés afin de faciliter le recrutement de ressources supplémentaires. La volonté réitérée par toutes les parties prenantes de faire de ce transfert un succès fondera toutes les initiatives à venir au cours de la prochaine année.

SERVICES AUX ENTREPRISES

Achats collectifs

Achats collectifs : mieux vaut tard que jamais…

Parfois les projets les mieux planifiés prennent un tour imprévu qui menace leur réalisation même: c'est ce qui est arrivé aux achats collectifs, dont le responsable a soudainement disparu alors que le printemps frappait déjà à nos portes.

Heureusement, la CAPÉ a pu compter sur Anne-Marie Courtemanche, qui a pris le dossier à bras-le-corps et mis les bouchées doubles pour rattraper le temps perdu. Vérification des inventaires, communications avec les membres pour évaluer et confirmer leurs intérêts et leurs besoins, reprise de contact avec les fournisseurs pour valider les soumissions, ouverture de la boutique en ligne, détermination des points de collecte, dédouanement, réception et ramassage des produits, tout s'est fait dans les règles de l'art. Malgré les circonstances, quelque 70 commandes ont été passées, pour un chiffre d'affaire global de quelque 47 000$ et un modeste bénéfice pour la CAPÉ.

Au-delà des résultats, l'effort a permis d'identifier des créneaux potentiellement porteurs pour la saison 2019 et de cadrer certains enjeux d'actualité : par quoi remplacer les sacs de plastique, qui tombent en défaveur dans la mouvance «zéro déchets»? C'est à suivre...

Auto-construction

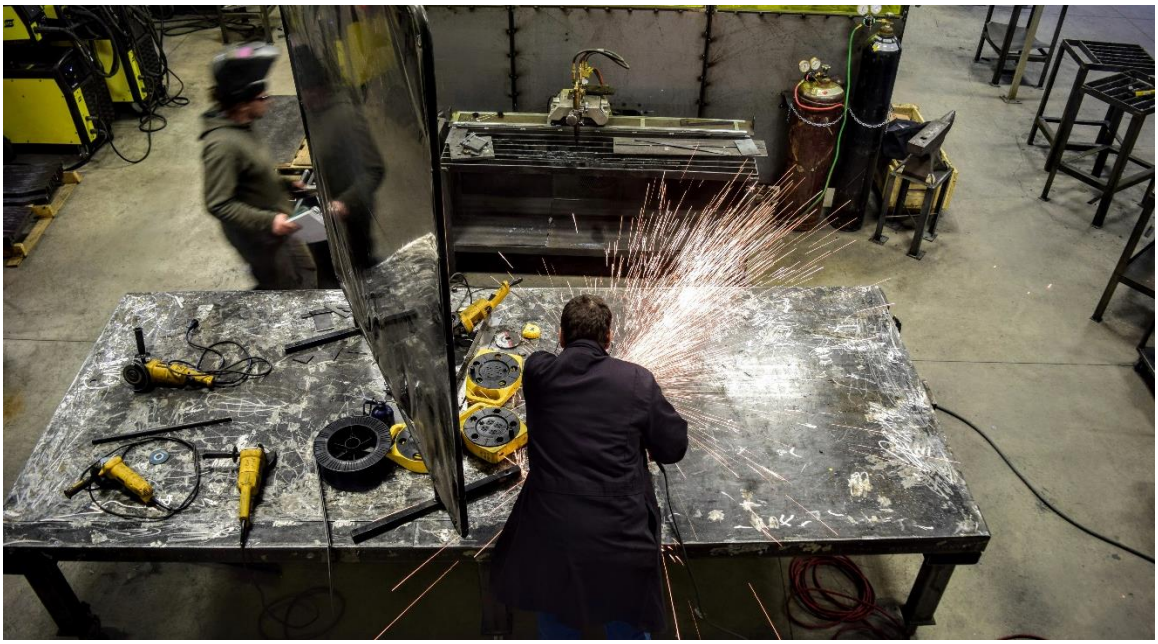
Au menu du comité auto-construction en 2017-18 : automates et barattes à légumes

Les énergies du comité auto-construction ont été mobilisées cette année par son projet phare, l'Otomate, et la construction de nouvelles laveuses-barattes à légumes.
Dans le cas des Otomates, l'initiative lancée en 2015 a franchi une étape majeure. Pas moins de vingt-cinq participants (dont deux à distance) se sont retrouvés à la Ferme Cadet-Roussel les 14 et 15 avril pour un atelier de deux jours de construction de boîtiers-relais et de contrôleurs de serres. Tous ceux et celles qui suivent le processus depuis ses début savent que ce résultat, sans précédent au Québec et possiblement ailleurs dans le monde, a été l'aboutissement d'un long processus d'échanges, de formations et d'apprentissages. Les productrices et producteurs qui peuvent se vanter d'avoir construit leurs propres microcontrôleurs de serre, presque sur mesure, avec

l'aide de techniciens passionnés et à environ 20% des coûts des équipements standards comparables sont rares! En parallèle, la possibilité qui leur était offerte d'acheter des moteurs de côtés de serres ouvrants de qualité à des prix défiant toute concurrence n'a fait qu'ajouter aux bénéfices récoltés par les participants... et par la CAPÉ.

Le déploiement d'un coup de 25 prototypes à travers le Québec a bien sûr causé quelques maux de tête aux promoteurs du projet (Yan Gordon, Loup Hébert- Chartrand, Reid Allaway, Yoan Gardner-Patry, Jason Serfaty, Jenna Jacob, Reid Allaway), qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour que le service à la clientèle soit à la hauteur des attentes. Ils prévoient mettre ces premières mises à l'épreuve à profit dans le cadre d'un atelier qu'ils planifient déjà pour 2020.

Fin avril, le cégep de Victoriaville a gracieusement offert son atelier et l'appui de son technicien Mario Plante pour qu'une quinzaine de productrices et producteurs (deux d'entre eux participaient à distance, depuis la Gaspésie) puissent construire une nouvelle version de la laveuse-baratte à légumes. Chassis en métal, contrôle 100% mécanique, tous s'entendent sur le fait que cette version 2.0 représente un net progrès mais qu'elle a encore besoin d'ajustements. Ils sont déjà au programme pour une version 3.0, à venir...



NOS REPRÉSENTATIONS

La norme biologique

Financement de la révision de la norme bio : l'implication de la CAPÉ contribue à changer la donne

Au tout début de l'année, la CAPÉ a poursuivi les efforts entamés en 2016-2017 afin d'obtenir du gouvernement fédéral qu'il assume les dépenses liées à la révision de la norme biologique canadienne, qui doit être complétée d'ici 2020.

L'enjeu résidait dans le fait que ces coûts ne sont couverts par aucun programme régulier du gouvernement fédéral même si la norme, formellement, lui appartient. La facture devait donc être assumée par les entreprises, qui payent déjà pour le processus de certification. Aux États-Unis et dans l'Union Européenne, les coûts sont entièrement défrayés par les pouvoirs publics.

Après une rencontre de sensibilisation de représentants du NPD en novembre, à laquelle assistait également le coordonnateur de la Table de développement de l'agriculture biologique, Jérôme-Antoine Brunelle, la CAPÉ a collaboré à la préparation d'une lettre ouverte, qui a été publiée le 22 janvier 2018 dans Le Devoir, Le Soleil, Le Droit, La Voix de l'Est et La Tribune. Co-signée par le président général de l'UPA, Marcel Groleau, le président de la filière biologique du Québec, Daniel Dubuc, la présidente de la CAPÉ, Caroline Poirier et le directeur général d'Équiterre, Sydney Ribaux, elle appelait le gouvernement à assumer pleinement ses responsabilités. La CAPÉ a aussi invité ses membres à signer une lettre-type qui contenait la même demande et à l'envoyer à leur député fédéral.

Ces efforts ont donné de premiers résultats : le 26 janvier 2018 ministre fédéral de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Lawrence MacAulay, a annoncé un financement partiel de 250 000$ à l'Office des normes générales du Canada (ONGC). En août, face aux demandes réitérées du milieu, il a octroyé 292 555$ à la Fédération biologique du Canada. Le financement du processus d'examen des Normes canadiennes de certification en agriculture biologique du Canada est donc assuré... pour cette fois.

Le Comité de révision de la norme bio canadienne a commencé ses travaux en octobre. Deux membres du C.A. de la CAPÉ sont activement impliqués : François Handfield siège sur le comité production en serre et Pascal Genest-Richard sur les comités production végétale et avicole. On les remercie de si bien représenter les intérêts des membres!

Mémoire devant la RMAAQ

Hausse des seuils hors quota dans les œufs, le poulet et le dindon : Le mémoire de la CAPÉ devant la RMAAQ a été bien accueilli

Les 23 et 31 octobre dernier, deux membres du C.A., François Handfield et Pascal Genest-Richard, ont présenté devant la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) un mémoire sur la position de la CAPÉ concernant la hausse des seuils hors-quota dans les oeufs, le poulet et le dindon.

Les propositions de la CAPÉ sont fondées sur une analyse rigoureuse et documentée des marchés de ces produits. Le mémoire identifie aussi les limites et les contraintes injustifiées qui grèvent l'actuel Programme d'aide au démarrage des producteurs d'oeufs dédiés à la vente directe. Il se penche également sur la proposition des Éleveurs de volaille du Québec, qui souhaiteraient créer un programme similaire pour le poulet. Il réitère l'importance que la CAPÉ accorde à l'enjeu de la biosécurité, auquel les éleveurs de proximité ne désirent pas se soustraire.

Surtout, la CAPÉ met de l'avant des propositions concrètes. Elles ont été conçues pour répondre aux besoins et attentes des petits producteurs diversifiés, aux besoins des consommateurs, et tiennent compte des préoccupations des diverses parties prenantes (fédérations, Union Paysanne, MAPAQ, etc.). La CAPÉ a demandé

- Une hausse de la limite hors-quota à 500 poules;
- Une hausse de la limite hors-quota à 2000 poulets et 300 dindons par année;
- L'enregistrement obligatoire auprès du MAPAQ ou autre autorité de tous les troupeaux pour fins de suivi en biosécurité;
- Une déclaration dans un registre public de la provenance des poussins et de l'abattoir pour chaque lot.

Dans le scénario mis de l'avant par la CAPÉ, la vente à un intermédiaire serait permise pour ces productions sans quota, moyennant un classement des œufs et un abattage dans un abattoir réglementaire, comme c'est présentement permis pour la production sans quota. Enfin, aucune contribution aux fédérations ne serait nécessaire, dans la mesure où la production ne serait pas sous supervision des fédérations, ne ferait pas l'objet d'une mise en marché collective et ne serait pas assujettie à un plan conjoint. Les producteurs ne seraient donc pas membres à part entière des fédérations.

La RMAAQ doit faire connaître sa décision dans la première moitié de l'année 2019.

Autres représentations

Des membres du C.A. s'occupent de faire entendre vos voix

La CAPÉ est de plus en plus reconnue comme un acteur incontournable dans les domaines de la production biologique diversifiée et de la mise en marché en circuit court. Tout naturellement, elle est aussi de plus en sollicitée par un vaste éventail de partenaires qui recherchent soit sa collaboration, son appui ou, plus ponctuellement, ses points de vue sur une grande variété de sujets.

Cela signifie que, tout au long de l'année, les membres du C.A. ont consacré un temps considérable à participer à une multitude d'évènements et de rencontres. Ainsi, pour ne citer que quelques exemples, outre leur implication dans de nombreux dossiers dont il est fait état ailleurs dans le présent rapport annuel :

- **Robin Fortin** a siégé à la Table de développement de la production biologique de l'UPA; participé au congrès annuel de l'Union paysanne; avec **Caroline Poirier** et **François Handfield**, rencontré le président de l'UPA, Marcel Groleau, et les membres de son exécutif pour présenter les enjeux et priorités de la CAPÉ; présenté la CAPÉ à la Journée productions fruitières et à la rencontre Paroles de maraîchers organisées par le MAPAQ à Rivière-du-Loup; rencontré André Plante, directeur général de l'Association des producteurs maraîchers du Québec; participé à la Journée portes ouvertes du cégep de Victoriaville, où il a remis une bourse d'études de la CAPÉ de 250$ et une inscription gratuite à un atelier d'auto-construction de la coopérative.

- **Caroline Poirier** a rencontré les députés fédéraux du NPD François Choquette et Ruth Ellen Brosseau (porte-parole en matière d'agriculture) pour leur présenter la CAPÉ, la vision et les attentes de ses membres; représenté la CAPÉ sur le comité de pilotage du projet de réseau d'essai participatif en sélection végétale (déc. 2017-nov. 2018) et au Forum Bio pour tous du CÉTAB+ (panel sur la mise en marché de proximité); présenté la CAPÉ à la journée organisée à l'intention de la relève en maraîchage par le MAPAQ-Estrie; avec **Léon Bibeau-Mercier**, rencontré des responsables du MAPAQ-Estrie pour explorer l'intérêt des programmes CUMO et CUMA pour la CAPÉ et ses membres; participé à la première rencontre de la cellule régionale de l'Estrie aux Jardins des Funambules.

- **François Handfield** a participé au Sommet sur l'agro-alimentaire du Québec; rencontré des membres de l'Association des producteurs maraîchers du Québec; avec **Pascal Genest-Richard**, tenu diverses rencontres avec des représentants

de la Régie des marchés agricoles et agro-alimentaires du Québec et présenté le Mémoire de la CAPÉ sur la production hors quota dans les oeufs, le poulet et le dindon lors de ses audiences publiques.

FORMATION ET RÉSEAUTAGE

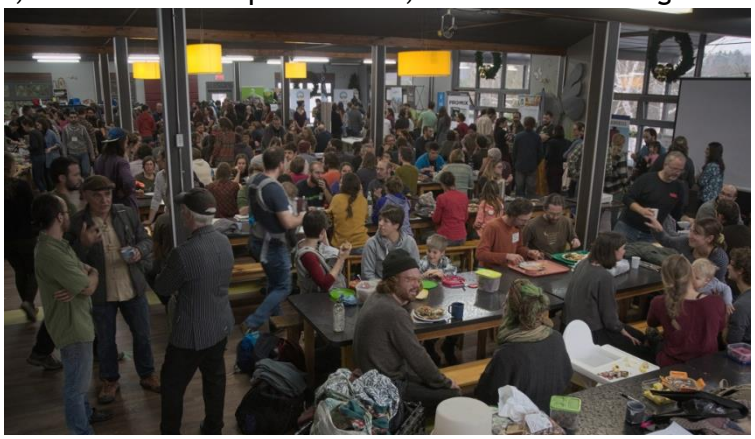
Rendez-vous automnal 2017

Le rendez-vous automnal 2017 affichait complet!

Avant même le début de l'événement, le Rendez-vous automnal 2017 de la CAPÉ affichait complet.

Pour la deuxième année consécutive, les participant.e.s enthousiastes ont investi le Camp Papillon, dans Lanaudière, dès la mi-journée du vendredi 24 novembre. Productrices et producteurs, étudiant.e.s, intervenant.e.s ou représentant.e.s d'organismes, ils étaient plus de 280, venus de tous les coins du Québec et toutes et tous intéressés à réseauter, s'informer, partager ou acquérir des connaissances ou à apprécier les meilleurs et rigoler des moins bons coups de l'année...

Les échanges ont démarré en vitesse grand V dès le vendredi soir, avec un atelier politique pendant laquelle les administrateurs de la CAPÉ ont notamment sondé les participant.e.s au sujet des chambres de coordination. Samedi et dimanche, pas moins de quinze ateliers avaient été conçus pour intéresser tant les débutant.e.s que les productrices et producteurs chevronnés : des expériences de démarrages d'entreprises agricoles jusqu'aux sols vivants, en passant par la gestion financière et des ressource humaines, la production d'oeufs, de fleurs ou de petits fruits, les cultures émergentes et la création de communautés de pratiques, ils ont fait salle comble toute la fin de semaine. Et que dire de ce fabuleux potluck de trois jours... Si la réputation de producteurs des membres de la CAPÉ n'est plus à faire, leurs talents devant les fourneaux ont aussi de quoi ravir les palais les plus capricieux!



Pour mener à bien un tel événement, il fallait évidemment pouvoir compter sur un comité organisateur de feu, piloté cette année par Andrès Rousseau. Les résultats étaient à la hauteur de leurs efforts. Un gros merci à toutes et à tous!

Expo Champs bio/Festi'CAPÉ

Plus de 400 personnes motivées par le développement de l'agrobiologie (et complètement imperméables à une pluie diluvienne) se sont déplacées, le 2 septembre dernier, à la Ferme Hantée de Lotbinière, pour la première édition de l'Expo-champs bio, organisée par la Coopérative pour l'agriculture de proximité écologique (CAPÉ).

L'Expo-champs bio s'était donnée comme mission d'offrir aux producteurs agricoles de proximité de partout au Québec – et même d'ailleurs, l'événement ayant accueilli des délégations du Mali et de la Bolivie – une opportunité de découvrir des équipements et des techniques qui leur permettront d'optimiser leurs ressources et leurs efforts. Au total, la CAPÉ avait réuni une vingtaine d'exposants, recruté dix conférenciers et organisé de nombreuses démonstrations en champs. Engrais verts, propriétés des sols, choix de semences, stratégies de marketing agro-alimentaire en circuit court, traction animale, auto-construction, le programme de cette première cuvée de l'Expo-Champs bio était diversifié, et chargé.

L'intérêt manifesté par les participants et la richesse des échanges ont confirmé la pertinence d'un tel événement. Le président de la CAPÉ, Robin Fortin, après avoir salué le leadership de la Ferme Hantée, de ses employé.e.s et bénévoles et de tous ses partenaires de la région, a d'ailleurs annoncé qu'en 2019, la seconde édition de l'Expo-Champs bio aurait lieu dans les Laurentides, à la ferme Aux petits oignons.

En soirée, pour le traditionnel Festi'CAPÉ, plus de 175 personnes ont partagé un repas qui a ravi toutes les papilles, à 97% local, préparé par les bons soins de l'Accommodation Bio et propulsé par Goûter Lotbinière. La fête s'est déroulé dans un cadre familial et ludique et s'est conclue sous les rythmes de DJ Tylc et du Capitaine Dandelion!

VIE COOPÉRATIVE

Assemblée générale annuelle 2018

Quelque 80 personnes ont assisté à l'Assemblée générale annuelle de la CAPÉ, qui a eu lieu le 25 janvier 2018, à Drummondville.

Outre les procédures statutaires (retour sur les temps forts de l'année, adoption du rapport annuel et des résultats financiers), l'assemblée a aussi élu les administrateurs afin de combler les huit postes devenus vacants suite à des échéances de mandat ou à des démissions en cours d'année. Le nouveau processus de mise en candidature et le formulaire de présentation rempli par les candidats a encore accru le degré de transparence de la démarche.

En après-midi, deux ateliers, l'un sur le développement des cellules régionales et l'autre sur l'intégration du Réseau des fermiers de famille (RFF) au sein de la CAPÉ, ont donné lieu à des discussions animées et fructueuses au terme desquelles, de retour en plénière, deux résolutions ont été adoptées à l'unanimité. La première a formalisé l'intégration de la coopérative de l'Avenue bio de l'Est au sein de la CAPÉ, et la seconde a formellement demandé à Équiterre que le RFF devienne un projet de la CAPÉ et que cette transition se fasse dans l'intérêt de la pérennité du RFF. Dans la foulée, les participants ont aussi adopté deux autres résolutions, sur une hausse de la cotisation annuelle, qui n'avait pas été augmentée depuis la création de la CAPÉ, et sur les modalités qui encadrent désormais une éventuelle rémunération des administrateurs.

Sondage sur la Chambre de Coordination et de Développement

Chambre de Coordination et de Développement : les membres se sont prononcés!

Menés par les fédérations de producteurs, les projets de chambre de coordination et de développement se sont multipliés au cours de la dernière année. La CAPÉ a été sollicitée à quelques reprises, soit pour participer à une de ces initiatives ou pour qu'elle invite ses membres à le faire. En particulier, les échanges ont été nombreux avec l'Association des producteurs maraîchers du Québec et, au terme d'une bonne discussion, les membres du conseil d'administration de la CAPÉ ont décidé de demander aux membres de se prononcer. Un sondage, accompagné d'une note de mise en contexte, leur été envoyé le 19 avril 2018.

Au total, 43 personnes se sont prévalues de cette opportunité de faire entendre leur voix. La majorité d'entre elles ont dit avoir une opinion favorable du travail de recherche fait par des institutions comme le CÉTAB+, le MAPAQ, l'IRDA ou le CISA. Plus des deux-tiers des répondant.e.s ont considéré qu'une CCD comme celle proposée ne serait pas en mesure de répondre aux besoins de petits producteurs bio diversifiés. La proposition d'une cotisation obligatoire a suscité beaucoup de réticences. Enfin, 70 % des répondant.e.s se sont dits en désaccord avec l'affirmation selon laquelle « une CCD des légumes de champ est une bonne chose pour l'agriculture bio de proximité ».

Les répondant.e.s avaient aussi la possibilité de préciser leur opinion en répondant à une question ouverte qui suivait chacune des quatre questions du sondage. Près de la moitié d'entre elles et eux, parfois davantage, ont profité de l'opportunité qui leur était offerte. Leurs idées, dûment notées, ont enrichi les positions prises par la CAPÉ au nom de ses membres dans ces domaines.

Informations aux membres – les infolettres

Une meilleure communication avec les membres

Malgré des ressources limitées, la CAPÉ a réussi à intensifier ses communications avec ses membres tout au long de l'année 2017-2018.

Pas moins de cinq infolettres régulières ont été produites et diffusées tout au long de l'année, soit en novembre 2017, puis en février, avril, juillet et octobre 2018. Elles ont permis à la direction et au C.A. de garder l'ensemble des membres informés des activités réalisées par les différents comités et des événements d'actualité. Cet effort a été rendu possible en grande partie grâce à la contribution de la coordonnatrice de l'organisation de l'Expo-Champs bio/Festi'CAPÉ et du Rendez-vous automnal, Laurie Pagé, qui a aussi produit trois infolettres spéciales dans les semaines précédant l'Expo-Champs.

Des informations plus ponctuelles ont aussi été diffusées régulièrement via la page Facebook de la CAPÉ.

Sur la table à dessin

Au début de 2018, la CAPÉ a été sollicitée par une institution parapublique qui lui a confié le mandat d'élaborer des propositions préliminaires d'aménagement du territoire à des fins éducatives et de mise en marché de produits maraîchers biologiques locaux.

Pilotés par Caroline Poirier, ces travaux générateurs de revenus pour la coopérative sont en cours.

Compte tenu de la nature exploratoire de la démarche et à la demande de l'institution, la CAPÉ a signé une entente de confidentialité qui ne lui permet pas, à cette étape, de partager plus d'informations sur ces projets.

Les cellules régionales

Les cellules régionales, un modèle en développement

L'idée avait déjà fait l'objet de discussions, le plus souvent informelles, mais c'est dans le cadre d'un atelier tenu durant l'assemblée générale annuelle de janvier 2018 que le projet de création de cellules régionales de la CAPÉ, propulsé par ses membres, a vraiment vu le jour.

Structures, financement et surtout, mise en marché sont les premières questions qui ont été mises sur la table ce jour-là. Les participants ont aussi salué la décision de l'Avenue Bio de l'Est, un regroupement de producteurs du Bas-St-Laurent, de se fusionner avec la CAPÉ et de devenir sa première cellule régionale.

À la fin mars un groupe de productrices et producteurs, dont plusieurs membres du C.A. se sont retrouvés chez Robin Fortin à la Ferme de la Berceuse pour approfondir l'analyse des besoins. D'une région à l'autre, les problématiques et les enjeux peuvent se ressembler mais aussi différer largement. Les programmes de subventions sont fortement territorialisés, ce qui va exiger un important travail de représentation auprès des diverses instances locales et régionales. Cela dit, qu'il s'agisse de briser l'isolement, de mettre en commun de ressources ou de développer de nouveaux marchés, le potentiel est énorme. Il ne pourra se développer qu'à partir de la volonté des membres de travailler coopérativement, en fonction des priorités qu'elles et ils auront identifiées.

C'est ainsi que des productrices et des producteurs de l'Estrie ont tenu une première rencontre à la fin mai, histoire de prendre contact et de faire un premier déblayage. À l'automne, le projet a été mis à l'agenda du Rendez-vous automnal. L'année 2018-2019 pourrait être celle des premiers démarrages...

ARTISANS ET PARTENAIRES DE LA CAPÉ

Des nouvelles de votre conseils d'administration

Le conseil d'administration de la CAPÉ s'est réuni à huit reprises au cours de l'année 2017-2018. La majorité de ces rencontres ont eu lieu en téléconférence, sauf la première qui a suivi l'assemblée générale annuelle, en février, et une rencontre extraordinaire d'une journée, le 1er juillet, pour lesquelles les membres ont voulu se retrouver autour d'une même table. Pour une deuxième année consécutive, le traditionnel lac-à-l'épaule pendant lequel les membres du CA ont consacré trois jours de réflexion et de discussion à l'avenir de la CAPÉ s'est tenu à Lotbinière, en décembre 2017.

Pris par de lourdes responsabilités qui mobilisaient toutes leurs énergies, Caroline Laurin et Daniel Des Rosiers ont dû démissionner au printemps 2018. Ils ont été remplacés par Louis Ménard (La Ferme trotteuse) et Frédéric Verville (La ferme Coq-à-l'âne de Bury).

Entre un nombre toujours plus grand d'activités (voir l'article sur l'Expo-champs bio), d'importants projets à long termes comme le transfert du Réseau des fermiers de famille et les enjeux de croissance organisationnelle de la CAPÉ, l'année a été particulièrement exigeante pour les membres du C.A. et en particulier pour ceux et celles qui se sont impliqués au sein du comité de gestion de crise et de transition. Pour cette raison, c'est vraiment un merci tout spécial que la Coopérative souhaite adresser aux conjoint.e.s, mais aussi aux employé.e.s et aux stagiaires qui les ont épaulés dans ces moments intenses.

On leur doit une fière chandelle!

Employé.e.s, contractuel.le.s, stagiaires

Tout au long de notre année financière, du 1er novembre 2017 au 31 octobre 2018, les personnes ci-dessous ont accompagné la croissance de la CAPÉ et contribué à la réalisation de ses nombreuses activités. Nous les remercions chaleureusement de leur engagement.

Direction générale

Christine Gingras - *directrice générale (jusqu'au 15 janvier 2018)*
Sylvain Maher – *directeur général (du 5 janvier au 31 août 2018)*

Denis Brodeur – *directeur général (intérim - du 5 septembre au 31 octobre 2018)*

Nancy Roy - *adjointe administrative (jusqu'au 10 janvier 2018)*
Xu Shan Huang - *adjointe administrative et à la comptabilité (5 février - 10 mai 2018)*
Malika Bellache - *adjointe administrative et à la comptabilité (depuis le 3 mai 2018)*

Orane Blanc - *communications (jusqu'au 31 mars 2018)*

Sylvain Fourmanoît - *support t.i.*

Activités

Rendez-vous automnal 2017 : Andrès Rousseau (coordonnateur), appuyé par une formidable cohorte de bénévoles, trop nombreux pour être nommés ici. Merci!

Bio Locaux Hiver : Maria Laura Berro Madero (coordonnatrice); Philippe Béraud (gérant); Alice Antonio puis Émilie Gagné (commis d'entrepôt), Orane Blanc (marketing et communications); Bruno Verrier (livreur). Un merci tout spécial à notre merveilleuse équipe de quelque 30 bénévoles, qui ont été présent.e.s aux points de livraison tout au long de la saison 2017-2018! Au moment d'écrire ces lignes, le démarrage de la saison 2018-2019 est en cours, avec l'aide de Philippe Béraud (directeur de production) et d'Anne-Marie Courtemanche (marketing et communications).

Bio Locaux Été: Keven Lamarche (gérant, kiosque Jean-Talon), Alice Antonio, Nicolas Bersier, Élodie Debanne, Agathe Henninger (vendeuses et vendeur, kiosque Jean-Talon); Steven R. Scott (gérant, kiosque Atwater), Émilie marcotte, Renée Lemieux, Benoît Marcotte (vendeuses et vendeur, kiosque Atwater); Jeanne Dionne, gérante et vendeuse, kiosque de Maisonneuve.

Achats collectifs : Anne-Marie Courtemanche (coordonnatrice)

Auto-construction : Denis Morissette (contractuel)

Expo-Champs bio/Festi'CAPÉ 2018 : Laurie Pagé (gestion d'événement). Un merci tout spécial à l'équipe d'employé.e.s et de bénévoles de la Ferme Hantée qui ont accueilli tous les participants avec chaleur et enthousiasme!

Membres des comités

Le 16 novembre 2017, le Conseil d'administration a décidé de dissoudre le Comité politique et de confier la gestion de dossiers spécifiques à un ou plusieurs de ses membres les mieux à même de les gérer. De la même façon, suite au départ de certains

membres du conseil et de contractuels, les activités des comités Mise en marché, Vie coopérative, relève et TIC ont été menées à bien par des ressources et des groupes ad hoc tout au long de l'année. En date du 31 octobre 2018, les comités actifs étaient ainsi constitués :

Comité de direction et finances 2017-2018
Robin Fortin
Caroline Laurin (jusqu'en avril 2018)
Caroline Poirier
Pascal Genest-Richard
François Handfield
Christine Gingras (jusqu'au 15 janvier 2018)
Sylvain Maher (jusqu'au 31 août 2018)

Comité Ressources humaines et Évaluation
Caroline Poirier
Danièle Blain

Comité Communications
Robin Fortin
Danièle Blain

Comité exécutif des Bio Locaux d'hiver 2017-2018
Jasmine Bélanger-Gulick
Johanne Breton
Yan Gordon
Léon Bibeau-Mercier
Léa Charest
Jess Elwell

Comité Bio Locaux d'été 2018
Robin Fortin
Jasmine Bélanger-Gulick
Philippe Benoît
Olivier Lamoureux
Jessica Elwell
Benoît McConnell-Legault
Louis Ménard

Comité RV automnal 2017
Pascal Genest-Richard
Nicolas Loison
Sébastien Alix
Mylaine Massicotte
Amélie Bourbonnais
Andrès Rousseau (contractuel)

Comité auto-construction
Yan Gordon
Reid Allaway
Loup Hébert-Chartrand
Samuel Oslund

Comité achats collectifs
François Handfield
Yan Gordon

Comité Expo-Champ bio / Festi'CAPÉ
Léa Charest
Caroline Poirier
François Handfield
Yan Gordon
Louis Ménard
Pascal Genest-Richard
Frédéric Verville
Laurie Pagé (contractuelle)

Comité hors-quotas
François Handfield
Pascal Genest-Richard

Comité transition du RFF
Robin Fortin
Danièle Blain
Sylvain Maher (direction générale - jusqu'au 31 août 2018)

Nos partenaires

En 2017-2018 comme à chaque année, la CAPÉ a déployé un Plan annuel de commandites dans le contexte duquel elle a invité divers partenaires à s'associer à la réalisation de son Rendez-vous automnal et de son Expo-Champs/Festi'CAPÉ. Elle tient à souligner ici l'engagement particulier de certains d'entre eux.

Merci à nos partenaires Complices!

Merci à nos partenaires Ami!

Que ce soit dans le cadre du Plan annuel de commandites, dans le contexte d'autres partenariats ou par le biais de programmes de subventions, les organismes, entreprises ou institutions suivantes ont aussi contribué à la concrétisation de différentes initiatives de la CAPÉ. Nous les en remercions!

- Agriculture et Agroalimentaire Canada
- Association des producteurs d'ail du Québec
- Caisse d'économie solidaire Desjardins
- Centre de formation professionnelle Fierbourg
- Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec
- Emploi-Québec de l'île-de-Montréal
- Fédération de l'UPA du Centre-du-Québec
- Fédération de l'UPA de Lotbinière-Nord
- Filière biologique du Québec
- GLOCO
- Les Équipements Thivierge
- Réseau Agri-conseils Chaudière-Appalaches
- Réseau Agri-conseils Montréal - Laval - Lanaudière
- Ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation
- Norseco
- Orisha
- Premier Tech
- Protec-Terre
- Québec Vrai
- Teris

Enfin, la CAPÉ souhaite remercier les partenaires suivants, qui ont joué un rôle-clé dans la réalisation des initiatives de mise en marché de ses membres.

équiterre
Les Bio Locaux font partie du réseau des fermiers de famille d'Équiterre.
Pour connaître tous les points de livraison de paniers d'hiver au Québec, visitez paniersbio.org

MOISSON MONTRÉAL

LA CAPÉ EN CHIFFRES

	2016	Variation 2015-2016	2017	Variation 2016-2017	2018	Variation 2017-2018
Nouveaux membres	87	33.8%	86	-1.15%	153	77.7%
Membres en règle	190	47.3%	213	12.1%	289	35.7%
Membres réguliers	114	44.3%	133	16.7%	161	21.1%
Membres associés	56	60.0%	62	10.7%	99	59.7%
Membres auxiliaires	20	33.3%	26	5.0%	29	38.0%
Membres impliqués dans les comités	52	33.3%	40	-23.1%	26	-35%
Employés, contractuels, stagiaires	12	20.0%	15	25.0%	19	26.7%
Fermiers détenant une part privilégié «Bio Locaux»	27	440%	33	22.2%	32	-3.1%
Participantes aux achats collectifs	70	12.9%	51	-27.1%	101	98.0%
Total produits de l'exercice	734,003	217.4%	1,040,989	41.8%	1,121,417	7,7%
Produit d'exploitation	66,4715	253.5%	97,1511	46.2%	1,074,577	10,6%
Subventions	69,288	60.3%	69,478	0.3%	46,840	-32,6%

ÉTATS FINANCIERS AU 31 OCTOBRE 2018

Coopérative pour l'agriculture
de proximité écologique
350, rue Louvain Ouest
suite 516C
Montréal, Qc
H2N 2E8
www.cape.coop
www.biolocaux.coop

Le rapport annuel est disponible en ligne à www/cape.coop/la-cape/